

PALAVRA-CHAVE

MINISTÉRIO DA COMUNICAÇÃO SOCIAL	
CENTRO DE DOCUMENTAÇÃO	
Jornal <i>L'Humanité</i> N.º <i>11</i>	
<i>France</i>	
Data: <i>30.2.579</i>	Loc.

## Oeillets et conscience

PORTUGAL 1974-1975, album de photographies, Éditions Hier et Demain.

Le Printemps de Lisbonne, mieux connu comme ayant été la *Révolution des œillets*, tel est le thème de cette brève histoire du Portugal à peine sorti de l'état du fascisme. On se souvient des faits : entre le 24 avril 1974 et novembre 75, un peuple est libéré, puis contraint à se montrer « réaliste ».

Ce sont ces dix-neuf mois de bonheur explosif, jusqu'à ce que la pâte retombe, que racontent par l'image dix-sept photographies. On salue donc cette initiative en tous points remarquable. En effet, les auteurs ont voulu témoigner, sans artifice, c'est-à-dire sans solliciter les événements, sur des épisodes mêlés d'exaltation, d'erreurs et d'actes légitimes, de lâchetés et de courage. Trompée par une partie de ceux-là mêmes qui avaient aidé à la placer sur ses rails, la révolution était confisquée après que le peuple populaire (ce qui n'est pas, ici, un pléonas-



Baileiaz, ambiance recueillie pour ce vote de la première fois

me), eut déployé sa volonté et son imagination pour lui donner son sens. Nos amis photographes, qui, sans doute, n'étaient pas tous acquis au pouvoir, ont été conquis. Ils ont vécu dans la rue, à l'usine, dans les coopératives, ce qu'il faut bien appeler un passage de la servitude à la conscience. La parole est alors à ceux qui la demandent et qui exigent gouverner leur destin. Ce sont les ouvrières agri-

coles de l'Alentejo, les sidérurgistes de Barreiro, les habitants d'une clinique autogérée de Cova da Piedade, les paysans de Couço. Mais il y a les incendiaires et des lyncheurs de militants communistes ou une manifestation « des casseroles », bourgeoise, dans la capitale.

A travers des faits saisis sans excès de lyrisme, il s'agit d'une chronique vivante, sincère, concrète sur le sort

d'une Révolution provisoirement abolie.

Ayant « oublié » les dures règles de la concurrence qui, à l'habitude, les séparent, et même les opposent entre eux, les photographes de ce collectif prouvent à l'évidence que la générosité peut, à l'occasion, l'emporter sur l'argent. Cela dit, les photos choisies dans cet album où alternent les rires et les larmes, sont de toute première qualité. Le charme agit comme de lui-même, sous l'influence de regards

intelligents qui, avec le recul, s'avèrent voilés de nostalgie.

LUCIEN CURZI

\* Regard sur une tentative de pouvoir populaire, présentés par Jean-Paul Miroglio et Guy Le Querrec, textes de Jean-Pierre Faye. Photographies de Alecio de Andrade, Gérard Dutresne, Vojta Dukat, Jean-Claude Francolon, Jean Gaumy, Fausto Giaccone, Benoît Gysemberg, François Hers, Sylvain Julienne, Guy Le Querrec, Jacques Minassian, Alain Mingan, Jean-Paul Miroglio, Daniel Mularoni, Jean-Paul Paireaut, Gilles Peress, Sebastiao Salgado. Un album de 160 pages.

